

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 104, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Écho du Nord

De Roubaix à Courcoing

BUREAUX: ROUBAIX | Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléph. 19-85
3, rue Fidele Lohoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME.

CONTRADICTIONS

C'est avec une profonde et légitime indignation que M. Veszet est venu, la semaine dernière, dénoncer à l'Académie de Médecine, une des formes, qu'il estime scandaleuse, de la propagande pour le vin.

On sait que les excès de sels des ligues antialcooliques, sociétés de tempérance et autres « tea-totlers » — comme les appellent avec mépris les amateurs de whiskey d'outre-Manche — ont provoqué une offensive vigoureuse des fabricants de « pinard ».

Cette offensive a été menée avec un tel style que tempérants et abstinentes ont eu le bec cloué et qu'ils semblent avoir été rejoints dans le néant le lendemain de leur victoire sur les premiers contacts avec la vie chère ont restitué aux éléments.

Les apôtres de la prohibition qui rêvaient de nous mettre au régime de la « flott » à l'instar des citoyens des Etats-Unis auxquels ça ne paraît pas, du reste, avoir porté bonheur, ont dû se replier en désordre devant les champions du coup de rouge et du demi-séjour.

Mais tout de même il est permis de trouver qu'ils vont un peu fort lorsque dans la propagande qu'ils mènent jusque dans les écoles, ils font distribuer, comme l'a signalé M. Veszet, des bons points aux élèves qui boivent le plus de vin ! Et le comble, c'est que ces bons points, sont à l'effigie de Pasteur !

La classe au cours de laquelle les maîtres font la distribution de ces récompenses (?) ne doit pas être dépourvue de pinard.

« Eleve Roustagnac, demande l'inspecteur, combien avez-vous bu de litres cette semaine ? »

« Quinze litres, M'sieur, répond l'interpellé ! »

« Et moi dix-huit litres ! » crie son voisin.

« Et moi vingt litres ! » proclame un autre.

Un séisme a ravagé la Californie

23 terribles secousses se sont produites, semant la dévastation dans 14 villes, où l'on comptait hier 139 tués et 4 à 5.000 blessés, chiffres qui vraisemblablement grossiront par la suite



Une vue générale de LONG BEACH, où les dégâts sont énormes et les victimes nombreuses

Un formidable tremblement de terre vient de se produire en Californie dans la région de Los Angeles, la ville de El Diego, faisant des milliers de victimes et causant d'énormes dégâts matériels. 14 villes ont été en effet, dévastées par ce séisme, dont les secousses terribles se multipliaient, provoquant la terreur dans cette région américaine.

Affolement à Los Angeles

La secousse sismique a duré plusieurs minutes. Dès les premiers chocs, la population de Los Angeles a immédiatement cherché des abris, les bâtiments de toutes dimensions commencent à vaciller. Des dégâts matériels ont été immédiatement enregistrés dans Broadway, où le trafic a été interrompu.

Le séisme a également été ressenti à San Diego, selon les premières indications, il n'y a eu aucun dégâts. Des milliers d'ouvriers étaient dans les rues au moment où les premiers indices du phénomène ont été perçus.

Dans les quartiers populaires, la lumière a été coupée immédiatement. Des ambulances ont été envoyées aussitôt sur les lieux, et les premières personnes blessées des décombres de l'ancienne chambre de Commerce ont été transportées à l'hôpital.

À la suite du tremblement de terre, les câbles électriques ont été rompus dans plusieurs quartiers de Los Angeles, ce qui a plongé ces quartiers dans l'obscurité. Pendant presque toute la soirée, on a vu circuler les ambulances de la police et les automobiles des pompiers. La bibliothèque Carnegie a été démolie et plusieurs églises ont été très endommagées ainsi que plusieurs magasins et une grande manufacture de pneumatiques.

Un incendie éclaté dans le faubourg de Huntington Park, où il a détruit un grand entrepôt et fortement endommagé une école attenante.

Au total, c'est seize secousses qu'on a ressenties dans la région de Los Angeles. Des chocs intermittents continuent à faire vaciller les immeubles.

À Los Angeles, les maisons de la 94e rue et de la Western-Avenue ont été inondées par suite d'une rupture de canalisation, ce qui a ajouté à la panique.

Les malades, en traitement à l'Hôpital général, ont été littéralement terrifiés et plusieurs ont perdu connaissance dans l'affolement général. Les difficultés des chirurgiens ont été accrues du fait que les tables d'opération ont été secouées par les chocs sismiques répétés.

Selon une information parvenue à Los Angeles, un raz de marée s'est abattu sur les villes du littoral.

Le bilan des victimes au cours d'aujourd'hui, est confirmé par les premières nouvelles, annonçant des centaines de tués (500), à Long-Beach étaient exagérées.

Nombreuses victimes à Long-Beach qui est en flammes

On signale de nombreuses victimes à Long-Beach. De Wilmington, on aperçoit les flammes d'un gros incendie qui s'est déclaré à Long-Beach, dans le quartier des affaires. De nombreuses personnes ont péri à Long-Beach, par suite de l'effondrement de la toiture d'un building.

Parmi les autres immeubles entièrement détruits figure celui du central téléphonique. De nombreuses automobiles ont été prises sous les décombres.

Selon un témoin oculaire, le séisme a été particulièrement violent à Long-Beach, où, selon les immeubles les plus solides ont dû résister. Tous les services d'ambulances et tous les médecins disponibles ont été envoyés de Los Angeles à Long-Beach et Compton.

Le bilan des victimes au cours d'aujourd'hui, est confirmé par les premières nouvelles, annonçant des centaines de tués (500), à Long-Beach étaient exagérées.

Après on ne comptait pas très bien comment l'Académie de Médecine, par l'organe de sa Commission de l'alcoolisme, prononcera l'anathème contre une propagande qui en poussant les enfants à la consommation du vin, les mène tout droit à l'alcoolisme, alors que par l'organe de son président, elle proclamait solennellement devant la science représentée internationalement, que le vin est l'antidote de l'alcoolisme.

On ne voit guère, à ce difficile problème, qu'une solution qui a l'avantage de mettre d'accord deux propositions au

Tous les hôpitaux de Compton regorgent de blessés.

Selon un radiogramme de Long-Beach on a l'impression que toute cette ville est en flammes. 50-60.000 maisons ont été détruites.

Quatre mille fusiliers-marins montent déjà la garde dans les rues de Long-Beach où ils seront rejoints par 250 membres de la garde nationale.

Seize-vingt-cinq cadavres ont été retrouvés dans les immeubles en ruines de cette ville, mais la police espère que ce chiffre pourra être fortement augmenté quand les recherches dans les décombres auront été complétées.

Dans les autres villes

Le séisme a été également ressenti à Pasadena, Santa-Barbara et Glendale.

L'évasion de Lommelet de Daglio, le cambrioleur du Musée de Saint-Omer

Nous avons succinctement relaté dans notre précédente édition l'évasion de Daglio, le cambrioleur du Musée de Saint-Omer.

Daglio, qui s'appelle en réalité André Saint-Jacques, s'introduisit une nuit, il y a de cela quatre ans — dans le Musée de Saint-Omer et vola un portrait peint sur cuivre « Le Prince en armure », de Poussin.

Un incendie éclata dans l'atelier et Daglio-Saint-Jacques fut arrêté à Bruxelles.

Extradé et emprisonné à Saint-Omer, Daglio-Saint-Jacques attendait d'être jugé, mais un médecin aliéniste examina l'inculpé et conclut à son irresponsabilité.

Des flammes fantastiques

Le toit de l'usine semble se soulever sous la force brutale des gaz et en un clin d'œil, creva au milieu de flammes

Tragique bilan

Bien que l'on connaisse encore imparfaitement toute l'étendue du ravage causé par le séisme, dans toute la région de Los Angeles, on a pu constater un véritable aspect de désolation. Un grand nombre d'immeubles sont en ruines. D'autres sont la proie des flammes et sur la plage de Long-Beach les gens courent affolés.

À Los Angeles, San-Pedro, Long-Beach et Wilmington, la plupart des dépôts d'essence brûlent.

La fuite

Un non-lieu terminant l'affaire, et Daglio dirigé vers l'Asile d'aliénés de Lommelet, à Saint-André, via l'Asile de Valenciennes, a été libéré.

Dans la nuit du 28 février au 1er mars il faussa compagnie à ses surveillants on ne sait pas exactement de quelle manière. La direction de l'établissement se montre fort réservée sur ce point, mais des indications nous ont permis d'établir que si Daglio n'a laissé aucune trace dans le trait qu'il a accompli à l'intérieur des salles et couloirs qu'il a pu avoir traversés, il a parcouru une centaine de mètres dans la rue qui se trouve devant l'entrée de l'Asile et a franchi le mur d'en ceinte en grimpant sur un arc-boutant. Un passant l'a vu sauter dans la petite ruelle que monte notre photographe, et s'enfuir vers le toit de l'étrépiou bayou qui se perd dans les champs.

Dans la matinée d'hier le bruit courait que Daglio avait été arrêté à Sarvin. En réalité il court toujours.

LE FORMIDABLE INCENDIE D'ARRAS

Ce sinistre a détruit une importante Huilerie de cette ville et les dégâts atteignent plusieurs millions de francs

Dans la nuit de vendredi à samedi, comme nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions, un formidable incendie, qui a pris naissance avec une extrême rapidité, a détruit une des plus importantes et des plus anciennes huileries d'Arras.

Dans la rue d'Achicourt, à proximité de la Petite-Vitesse de la gare d'Arras, avec laquelle l'usine est raccordée, est érigée une importante huilerie appartenant à M. Eugène Ledieu.

Un immense bâtiment de plus de cinquante mètres sur vingt de large, des hangars, des salles de machines, des magasins et, séparés, la maison du chef, les bureaux et la maison particulière de l'industriel, tout cela couvrant une grande surface.

La situation de l'huilerie était, il y a quelques temps des plus précieuses et M. Ledieu déposait son bilan, qui laissait apparaître un passif impressionnant de plusieurs millions. Cette ancienne maison, passée de père en fils, avait une bonne réputation et après un arrêt de quelques mois, à la suite d'un concordat, l'usine se remit en marche.

Le travail avait repris

Il y a quelques semaines, le travail avait repris. Une quarantaine d'ouvriers occupés à réparer les dégâts de l'incendie, reprenait une part à l'activité de l'industrie. M. Ledieu participait à cette joie du travail et fondait sur l'avenir commercial de sa firme, les plus beaux espoirs.

Vendredi tout marcha rondement. On travailla avec cour autour des machines et des concasseurs, ça marchait bien, les ouvriers, se reprenaient à vivre tranquillement sans le souci du chômage.

La nuit était éclairée d'une lune pâle. Dans la rue d'achicourt, tout dormait comme sur la ville.

Constatation

Les ouvriers habitant hors Arras ont été consternés quand ils se trouvèrent

fantastiques, qui montèrent dans le ciel et l'allumèrent d'une lumière infernale.

Le poste sédentaire des sapeurs-pompiers d'Arras, dont il faut louer la rapidité d'exécution, arriva promptement sur les lieux. Tout flambait de toutes parts dans l'usine aux produits inflammables. Le capitaine Lefebvre, ses lieutenants Mayeur et Ey, devant la rapidité et l'importance du feu, firent des prodiges pour faire préserver par leurs hommes, alertés par la sirène municipale, les habitations voisines et en particulier les baraques situées en face de l'huilerie.

Bientôt on remarquait sur les lieux M.M. F. Feytaud, préfet du Pas-de-Calais; Dupuy, secrétaire général; D. Delanorme, maire; des adjoints, des conseillers municipaux; Dejean de la Batte, procureur de la République; des juges et de nombreuses personnalités.

M. Marteaux, commissaire de police et ses agents, participèrent au service d'ordre aidés du piquet d'incendie du 3^e Génie.

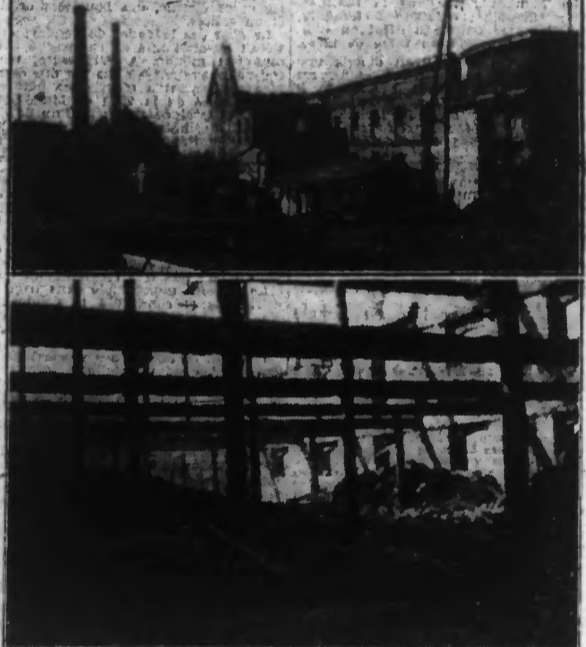
Tout est anéanti

Après une nuit d'efforts, les sapeurs-pompiers dont la vaillance est au-dessus de tout éloge, abandonnèrent l'usine en complètes ruines.

Il ne reste que les murs crevés et qui menacent de tomber. Les poutres ont été carbonisées, les fers ont été torques, les machines rougées par le feu ont perdu leurs formes premières et tout s'est écroulé sur elles de plusieurs étages. Les meubles ont sauté, les transmissions glissent sous les décombres encore fumants. L'usine est à présent ruinée et inutilisable.

Des flammes fantastiques

Le toit de l'usine semble se soulever sous la force brutale des gaz et en un clin d'œil, creva au milieu de flammes



L'extérieur et l'intérieur de l'huilerie incendiée

M. Poubert, chef de gare d'Arras, en tournée de surveillance, traversait les voies de garage, quand soudain, vers 11 h 15, il vit de la fumée et des flammes sortir du toit de la fabrique d'huile. Il courut vite au téléphone et alerta l'établissement. Le concierge, réveillé en sursaut, se rendit chez son patron et l'avisa du sinistre, qui augmentait sans cesse.

Des flammes fantastiques

Le toit de l'usine semble se soulever sous la force brutale des gaz et en un clin d'œil, creva au milieu de flammes

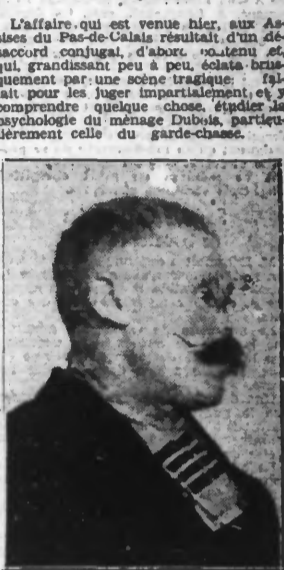
en présence de l'huilerie sinistrée et ils ne cachèrent par leur émotion de se voir une nouvelle fois privés de travail.

M. Ledieu, que nous avons vu au milieu des décombres de son usine, déclara: « Dire qu'hier on travaillait avec tant d'ardeur et d'activité, tout marchait, les ouvriers étaient si heureux et fiers de voir tourner les machines et voilà, le feu vient de tout détruire et de ruiner nos espérances. La fatalité s'acharne sur nous ».

La police a ouvert une enquête pour essayer de découvrir les causes de ce important sinistre, qui a fait plusieurs millions de dégâts.

LE GARDE-CHASSE DE NEUFCHATEL A ÉTÉ ACQUITTÉ

Il avait à répondre devant les jurés de Saint-Omer d'une tentative de meurtre envers son épouse



Auguste DUBOIS, dont la figure a été affreusement ravagée par le coup de fusil qu'il se tira après la tentative de meurtre

L'affaire, qui est venue hier, aux Assises du Pas-de-Calais, résulte d'un désaccord conjugal, d'abord soutenu et qui grandissait peu à peu, éclata brutalement par une scène tragique: l'assaut pour les juger impartialement, et y comprendre quelque chose, d'après la psychologie du ménage Dubois, particulièrement celle du garde-chasse.

M. de Corbie le défenseur, donna aux débats l'allure qui convenait et malgré un réquisitoire sévère du ministère public, rempli par M. Villard, substitut, il réussit en déconseillant quelques moules cachés dans cette affaire, à faire prononcer par les jurés un verdict d'acquiescement.

Auguste Dubois, 52 ans, était garde-chasse à Neufchâtel, Marie depuis 1907 il eut deux enfants respectivement âgés de 25 et 23 ans. Il travaillait et faisait continuellement à sa femme des scènes de jaloux.

Le 26 août 1931, la femme affolée par les menaces de son époux, alla passer la nuit chez son frère. Le dimanche 26 août vers 20 heures, le garde-chasse retourna chez lui, par là-même en état d'ivresse et provoqua une scène qui fut, dit-on encore, violente. Au cours de celle-ci, il alla chercher son fusil de chasse et mit sa femme en joue.

« Je vais avoir ta tête, déclara-t-il en pressant sur la détente.

Mme Dubois reçut la décharge de plomb dans le bras gauche avec lequel elle avait essayé de protéger sa poitrine. Elle conserva de cette blessure, une incapacité permanente.

Vers 22 h 30 alors que les gendarmes venaient l'arrêter, Dubois se tira un coup de fusil et eut la moitié de la figure emportée.

Conduit à l'Hôpital, le garde-chasse dès qu'il put être interrogé, déclara qu'il était jaloux de sa femme, qu'il trahissait, et qu'il était comme une châteline à la débauche du matin au soir, par aller jument dans un château, où elle était employée comme femme de ménage.

Les témoins

Les témoins qui se succèdent à la barre durant plus d'une heure, font tous justice de la prétendue inconnue de Mme Dubois à Neufchâtel, on le juge travailleuse, économe et d'un excellent caractère.

On est moins favorable en ce qui concerne le garde-chasse, il travaillait, mais souvent, il buvait d'ailleurs et annonça une pinte d'alcool par jour... Sa tête travaillait lorsqu'il était sous l'empire de la boisson, déclare le gendarme Muchambled, qui a fait le premier interrogatoire et qui rapporte quelques déclarations.

La Chevière de Beauvoir

Tous, lisez aujourd'hui, en deuxième page, le premier feuilleton de notre nouveau et mystérieux roman

par Olivier DUVERGER

SENSATIONNEL

Tous, lisez aujourd'hui, en deuxième page, le premier feuilleton de notre nouveau et mystérieux roman

La Chevière de Beauvoir

par Olivier DUVERGER

M. Mac Donald veut tâcher de sauver la Conférence du Désarmement

M. Mac Donald, premier ministre britannique, et sir John Simon, sont arrivés samedi matin à Genève. M. Paul-Boncour, ministre des affaires étrangères, est arrivé par le même train.

Au cours de la matinée, M. Mac Donald, premier ministre britannique, a reçu M. Bourquin, représentant de la Belgique. M. Mac Donald a déclaré qu'il n'était pas venu à Genève pour proposer un plan nouveau ou pour faire révalider un système nouveau de désarmement; il est venu à Genève simplement pour tâcher de sauver la conférence de désarmement et lui éviter un échec que rendrait possible la situation actuellement troublée de l'Europe. La difficulté la plus sérieuse, et qui met en échec toute possibilité d'accord au sein de la conférence, est la querelle posée par la France et l'Allemagne de la suppression ou de la réduction de la rétrocession.

M. Mac Donald et Bourquin ont discuté leurs points de vues concordants sur la plupart des questions.

70.000 OUVRIERS DES FILATURES DE LODZ EN GRÈVE

Le premier ministre britannique comme le représentant de la Belgique, ne se fait pas beaucoup d'illusions sur les résultats des pourparlers qui s'engagent. M. Mac Donald a affirmé en tout cas, qu'il n'est pas question pour le gouvernement britannique de tenter la moindre pression sur le gouvernement français, pour obtenir de ce dernier des concessions qui pourraient être dangereuses pour la sécurité française.

70.000 OUVRIERS DES FILATURES DE LODZ EN GRÈVE

La grève des ouvriers des filatures de Lodz, continue, embrassant maintenant près de 70.000 ouvriers.

Le ministère de la protection sociale a convoqué, pour le 14 mars, une réunion d'ouvriers et d'industriels.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)